

dans mon premier cas. Sur le champ, la douleur cessa complètement, et je regrettai de ne pas avoir employé tout de suite la médication par où je finissais.

Je quittai mon malade en lui enjoignant de prendre 4 pil. drastiques toutes les 3 heures, jusqu'à effet satisfaisant. Jugez de mon étonnement quand, le surlendemain, je vois arriver chez moi, mon patient qui venait me remercier de l'avoir débarrassé de son hôte incommode.

Je dois vous dire qu'il avait négligé de prendre les pilules en question et néanmoins, le même soir, les fonctions intestinales reprenaient leur cours régulier. La rapidité avec laquelle ces deux malades ont été rendus à la santé me donne, jusqu'à un certain point, le droit de recommander ce traitement sans oublier qu'une fois les douleurs apaisées, il doit être avantageux de recourir aux purgatifs et, dans certains cas, aux antidotes en usage.

N'ayant jamais vu cette médication recommandée par aucun auteur, du moins autant que ma mémoire me le rappelait, la curiosité me prit de repasser quelques ouvrages pour voir si je ne trouverais pas quelque chose à ce sujet. Je consultai donc Watson, la clinique médicale de Trousseau, Austin Flint, Roche et Sanson, Grisolle; ces deux derniers seulement citent, sans faire aucune appréciation, qu'un médecin du nom d'Aran prisait hautement le chloroforme dans la colique de plomb. Grisolle ajoute qu'Aran ne se bornait pas à l'employer en application, mais qu'il le donnait aussi en lavement et en potion depuis 50 à 60 gouttes jusqu'à 2 à 4 drachmes en 24 heures.

Je ne dois pas oublier qu'un confrère, à qui j'avais communiqué mon traitement, l'a essayé et en a obtenu un résultat aussi instantané et aussi efficace.

Telles sont, Messieurs, les quelques observations que j'ai cru à propos de vous communiquer et que je sou mets à votre appréciation.